



LE MOT DU DIRECTEUR

L'année universitaire 2015-2016 se termine avec son lot de bilans et de dialogues de gestion. Cette année fut lourde tant au niveau des visites de l'HCERES que de la préparation de la carte des formations 2017-2021. Je tiens à remercier, et au nom de l'équipe de direction, l'ensemble des collègues qui se sont impliqué(e)s dans la préparation de ces différents dossiers conséquents en charge de travail de coordination et de saisie. Plus que jamais l'accumulation de ces différentes tâches montre la nécessité de la mise en place d'un soutien administratif et logistique sans lequel les missions d'enseignement et de recherche des enseignants se trouvent lourdement impactées. Alors à toutes et à tous, je souhaite d'excellentes vacances d'été enrichissantes, ensoleillées avec toutes celles et ceux que vous chérissez et appréciez.

André Mariage, Directeur de l'UFR SLHS

EXCELLENTS RÉSULTATS À L'UFR SLHS

RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE PROMO BISONTINE SCIENCE PO

Au concours commun aux IEP de province, 5 étudiants bisontins ont été admis (+1 sur liste complémentaire), soit 40% de réussite, pour un taux de réussite au concours d'à peine plus de 12% sur l'ensemble des candidats nationaux. Merci à tous les collègues impliqués dans cette préparation, Paul Dietschy, Jérôme Loiseau, Bénédicte Reyssat entre autres. Le parcours complet dès la L1 commencera en 2017.

LA LETTRE DES LETTRES ÉVOLUE

OUVERTURE SCIENCES DEVENIR

Ces trois mots peuvent caractériser l'UFR SLHS. Ils seront déclinés dans les prochains numéros à travers deux nouvelles rubriques : l'une consacrée au « Devenir des étudiants », l'autre à « L'UFR en réseau ».

Ouverture par le visage d'une UFR plurielle, avec par exemple près de 500 étudiants d'une vingtaine de pays des cinq continents qui passent un ou deux semestres rue Mégevand ; avec aussi l'Université ouverte et les centaines de conférences données chaque année en direction de la « cité » ; avec encore l'enseignement de onze langues à Polyglotte.

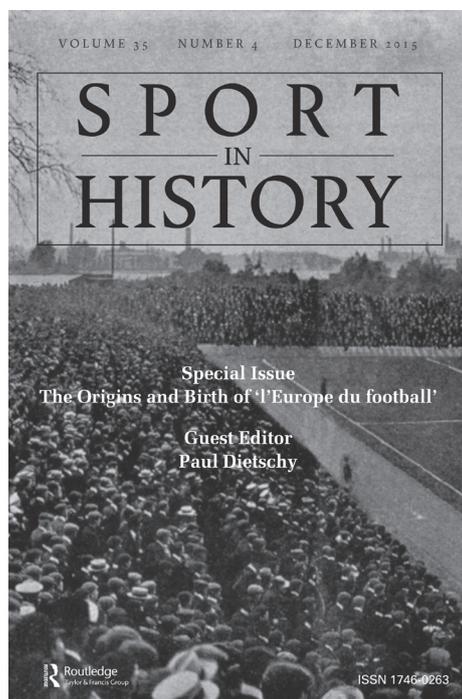
Sciences par les programmes menés à la MSHE en partenariat avec les laboratoires (2 UMR et 8 EA) pour, entre autres, la mise en ligne de bases de données ainsi que la mise à disposition pour tous les chercheurs en SHS de l'UFC d'une plate-forme technologique composée de 3 unités dédiées à la géomatique, la numérisation d'archives et la psychologie cognitive ; ou encore par les enseignants-chercheurs de l'UFR appelés dans maintes expertises nationales ou internationales.

Devenir avec les liens institutionnels tissés dans la recherche et la formation avec de nombreuses universités étrangères pour une mobilité des hommes et des savoirs, notamment par les réseaux particulièrement actifs de LAFEF, Communauté du savoir, Metageitnia ; avec aussi les valeurs de transmission des savoirs et de valorisation des patrimoines.

UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR À L'HONNEUR

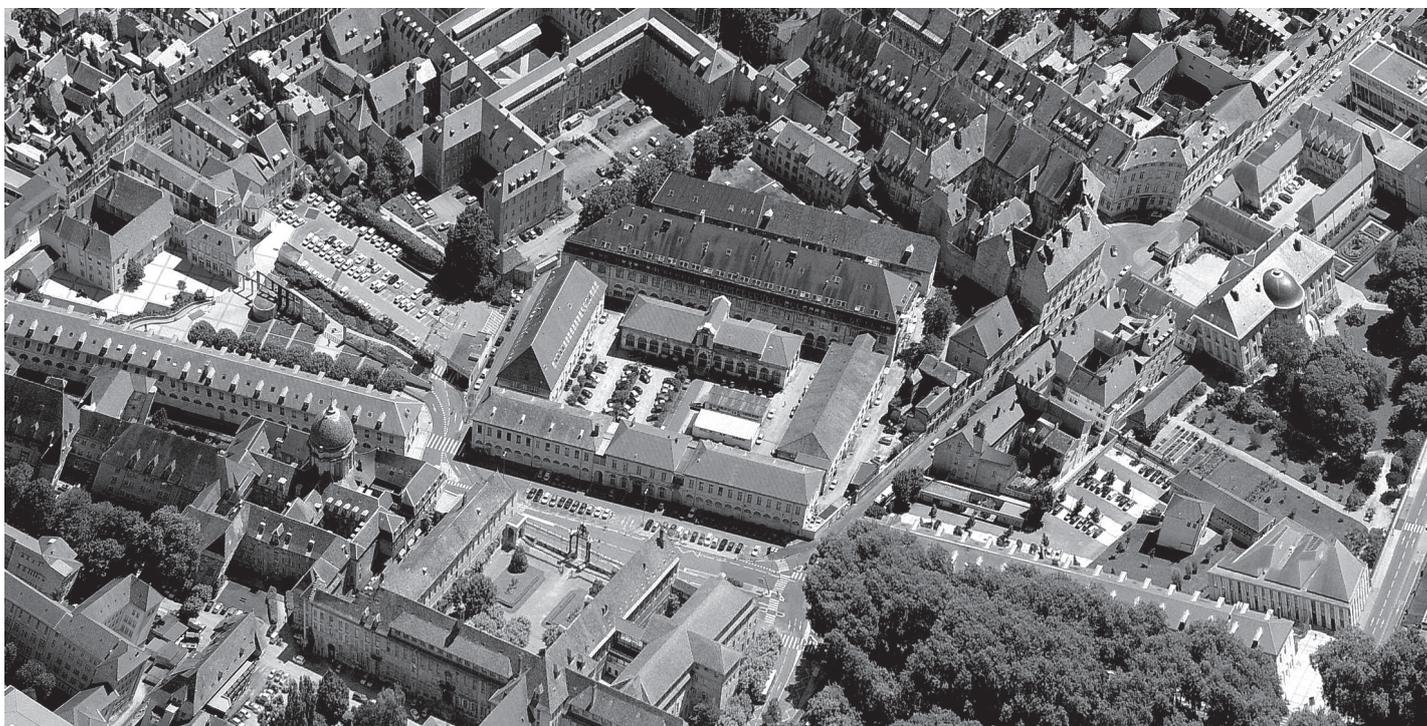
LE FOOTBALL À L'UFR SLHS, « EURO » OBLIGE

Paul Dietschy a publié une *Histoire du football* (Perrin, 2010). L'ouvrage, dans une version augmentée en poche (Tempus) a reçu en avril 2016 le prix du professeur Joseph Loth à la Biennale du livre d'histoire de Pontivy. L'ouvrage a été traduit en bulgare (Riva) ; une traduction en italien sera disponible au 1^{er} septembre (PaginaUno). Paul Dietschy a aussi dirigé le 35^e volume de *Sport in History* (2015) en s'intéressant à la naissance de « l'Europe du football ».



LES BÂTIMENTS DE L'UFR : UNE HISTOIRE PASSIONNANTE

L'ARSENAL DE BESANÇON



Par sa taille, l'ancien arsenal de dépôt et de construction de Besançon est l'un des plus importants monuments de la ville. Face à l'hôpital Saint-Jacques, il se compose d'une dizaine de bâtiments dont trois forment une façade cumulée de près de 450 mètres le long de la voie publique. Sa création, décidée en 1830, vise à développer le rôle de l'artillerie à Besançon, avec le transfert de l'École d'artillerie d'Auxonne vers la capitale comtoise. Ces développements de la garnison ont entraîné la construction des forts de Bregille et Chaudanne.

L'ancien arsenal, rue Mégevand, était au fond de l'îlot occupé par l'Hôtel de Ville. L'architecte Delacroix, dans le cadre des chantiers de 1848, habille les bâtiments de l'ancien grenier à blé du XV^e siècle, avec les façades actuelles, pour abriter notamment une école. Le début des travaux de construction de l'arsenal entraîne la découverte d'un site archéologique contenant les restes d'un vaste bâtiment circulaire, fouillés par des militaires.

Divisée en trois corps par 40, 20 et 40 mètres, ayant rez-de-chaussée et étage, la façade du bâtiment central de l'arsenal s'étend sur 110 mètres. Les bâtiments d'aile ont chacun 144 mètres de long, 16 de large. Ce sont des magasins de dépôt de matériel.

L'étalement du chantier sur une quarantaine d'années ne provoque pas de modifications dans le programme architectural fixé dès 1830. Les étapes sont inscrites dans la pierre : bâtiment de Chamars, 1841 ; partie centrale, retardée par les fouilles archéologiques, 1841 et 1849 ; aile gauche de la cour d'honneur, 1844 (au-dessus du cadran solaire, restauré

en 2015), et aile droite, 1847 ; sur la mairie actuelle, 1872. Un pavillon, d'un style différent, a été ajouté en 1876 dans la cour centrale. La porte monumentale, ornée de décors en fonte évoquant l'artillerie, provient de la fabrique des Saint-Eve, rue de la Madeleine, selon le professeur Maurat, qui l'a fait restaurer en 1992.

L'ensemble inclut, le long de la rue Nodier, les bâtiments de l'ancienne raffinerie de salpêtre (transférée à Vonges) et un immeuble privé, apparemment construit vers 1835 par l'architecte Déveille qui y a son cabinet, et dont la façade a été intégrée dans la nouvelle Maison des Sciences de l'Homme. Les bâtiments de l'arsenal sont du même style que celui des autres casernes de Besançon de la même époque, comme celles situées le long de l'avenue Gaulard (1842) ou le moulin Saint-Paul. L'arsenal de Besançon est à la fois un immense dépôt et une grande usine, avec quatre machines à vapeur ; on y confectionne des corps d'affûts et des voitures de transport.

Même si la construction de l'Arsenal a été étalée sur plus de trente ans, les bâtiments forment un tout et la façade constituée par les trois ouvrages forme un ensemble architectural original. Certes, l'absence de recul dans la rue de l'Orme-de-Chamars ne donne pas à la perspective l'ampleur qu'imaginaient sans doute ses concepteurs.

L'ensemble est acquis en même temps que d'autres bâtiments, en 1970, par la municipalité, la partie centrale déjà occupée par la Faculté de Médecine. C'est maintenant la Faculté des Lettres qui y est installée.

D'après François LASSUS, *Institut d'études comtoises et jurassiennes*, UFC